



544, boulevard de Châteauneuf  
Boisbriand, Québec  
J7G 2G8

*Bulletin des Archambault d'Amérique*  
*no 83 mai 2010*



*La fête des Mères*  
*à travers les âges*

## ***Bulletin***

### ***Rédaction***

Pierre Archambault      Granby

### ***Révision***

Jacques Archambault      Montréal

### ***Mise en page***

Diane Chabot      Pointe-Claire

### ***Collaboration***

André Archambault      Gatineau  
André G. Archambault      Longueuil  
Daniel Archambault      Anjou  
Richard Archambault      Pointe-Claire  
Donia Loignon      Saint-Laurent

### ***Traduction***

Christine Archambault      Montréal  
Jacques O. Archambault      Mont-Saint-Hilaire  
Roger Archambault      Abbotsford, C.-B.  
Monique Archambault      Orford  
Jean-Marc Ryan      Montréal  
Denis Archambault      Deux-Montagnes  
Catherine Archambault      Deux-Montagnes  
Patricia Archambault      Deux-Montagnes

### ***Nous joindre***

Richard Archambault  
16, avenue Sunnyside  
Pointe-Claire, Qc  
H9S 5G5  
(514) 697-2439  
richardar1@hotmail.com

### ***Visitez notre site Internet***

[www.lesarchambaultdamerique.com](http://www.lesarchambaultdamerique.com)

### ***webmestre***

Michel Archambault Pointe-Claire

## ***Sommaire***

- La fête des Mères ..... 3
- Trois autres souches... ..... 4
- Archambault, flibustier français ..... 8
- 150<sup>e</sup> anniversaire... ..... 10
- La maison d'Eugène... ..... 14
- Isabelle Archambault, sœur Fabienne..... 16
- Lawrence Archambault... ..... 18
- Écrasement d'avion... ..... 19

Comme vous le savez, nous pouvons compter sur un certain nombre d'annonceurs qui soutiennent notre association. La publicité de leurs produits et services paraît régulièrement dans nos pages. Se rappeler le cas échéant que leur expérience et leur savoir-faire peuvent être utiles.

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

## *La fête des Mères à travers les âges*

Depuis l'Antiquité grecque, plusieurs sociétés et nations ont honoré leurs mères de manières différentes.

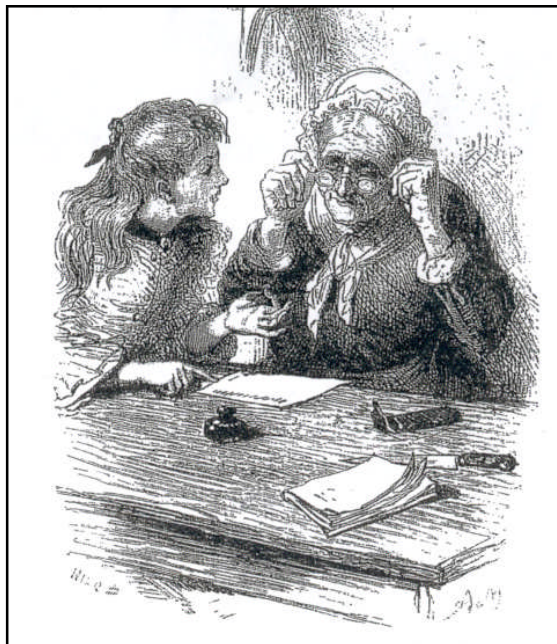
Les Grecs faisaient une fête chaque année en l'honneur de Rhéa, « mère de tous les dieux ». Cela leur donnait aussi l'occasion de fêter leurs mères. Cette fête disparut en même temps que leurs dieux et ce n'est que dans les années 1600, en Angleterre, qu'on assistera à la renaissance d'une fête dédiée aux mères.

À cette époque, une bonne partie de la population travaillait au service des riches, vivant sur leurs terres quand ils étaient fermiers, vivant dans leur maison quand ils étaient serviteurs. Une fois par année, généralement après Pâques, les pauvres pouvaient retourner chez eux pour rendre visite à leur mère. Comme on était pauvre et que l'occasion était unique, on prit l'habitude de fabriquer un « gâteau des mères » pour cette heureuse circonstance.

À mesure que le christianisme se répandit en Europe, la fête de « notre Mère l'Église », qui avait lieu 40 jours après Pâques, gagna des adeptes. Bientôt, les deux fêtes se trouvèrent jumelées.

Plus près de nous, c'est aux États-Unis, en 1872, que Julia Ward Howe proposa l'adoption d'une fête des mères, dédiée à la paix. Cette année-là, elle organisa à Boston, au Massachusetts, une première manifestation publique à laquelle toutes les mères furent conviées. Le mouvement prit graduellement de l'ampleur et en 1907, ce fut au tour d'une femme de Philadelphie, Ana Jarvis, de revendiquer l'adoption d'une fête nationale en l'honneur des mères.

Le mouvement connut un tel succès qu'en 1911, presque tous les États américains célébraient la fête des Mères. En 1914, le président Woodrow Wilson décréta que la fête des Mères serait



célébrée le deuxième dimanche de mai et serait une fête nationale. Bien que d'autres pays célèbrent la fête des Mères à des dates différentes, de nombreux autres pays comme le Canada, le Danemark, la Finlande, l'Italie, la Turquie et l'Australie ont emboîté le pas, faisant de la fête des Mères du deuxième dimanche de mai une fête quasi universelle.

Les mères sont toujours célébrées au mois de mai. En ce XXI<sup>e</sup> siècle il faut saluer particulièrement ces super women que sont nos jeunes mères de famille. Consacrant une grande partie de leur journée à leur emploi, elles s'occupent en plus de la garderie de l'école, des devoirs, des repas et de l'entretien de la maison ! Vraiment leur tâche n'a pas diminué depuis la nuit des temps et l'hommage qu'on leur rend chaque année est toujours aussi bien mérité.



*Trois autres souches*  
*Les Archambault en Amérique et les Archambault de la Jamaïque*

Contrairement à une croyance répandue qui veut que Jacques Archambault, époux de Françoise Tourault, soit le seul et unique ancêtre des Archambault d'Amérique, certains généalogistes et historiens n'ont pas mis en doute cette croyance.

Selon l'archiviste de notre association, Pierre Archambault, il y a au moins deux autres souches d'Archambault en Amérique venus de France.

*Charles Archambault*

Charles quitta la France dans son jeune âge et s'installa sur une vieille ferme de Saint-Louis (Missouri) où il vécut jusqu'à 101 ans. Il épousa Maggie Baxter, née au Canada de père écossais et de mère française, et elle vécut elle aussi jusqu'à un âge très avancé.

Un des fils de Charles et de Maggie Baxter. Eugène, né en 1833, vécut sur la ferme de ses parents jusqu'en 1860 lorsqu'il émigra à Carson City (Nevada). Eugène se maria à l'âge de 18 ans à Marie Boucar, qui lui donna cinq enfants, trois garçons et deux filles ; et elle mourut à l'âge de 76 ans.

Eugène fils issu d'Eugène et de Marie Boucar, laissa la maison vers 1870 et émigra à Black River Falls (Wisconsin) où il travailla comme fermier pendant six ans, économisant suffisamment d'argent pour acheter un petit hôtel à Chippewa Falls qu'il administra pendant quelques années. Il avait alors assez économisé pour acheter un hôtel à Boyd, qu'il habita. En 1879, il épousa Philoména, fille de Joachim et de Martina (Rousseau) Tibbett. Ils eurent trois enfants : Éliza Patronella, née le 15 septembre 1881 ; Eugène, né le 5 décembre 1884 et Laura Martina, née le 13 novembre 1888.

*Le major Joseph-Olivier-Senez Archambault  
cocher de Napoléon*



Né à Fontainebleau, (France), le 22 août 1796, Joseph-Olivier-Senez Archambault arriva à New York le 5 mai, 1818.

Le 2 décembre 1848, il épousa à New York Susan Spragge, née à New York, le 24 septembre 1794, fille du propriétaire d'une manufacture de coton au Mont Vernon, comté de

Westchester (New York) ; plus tard le couple s'établit en Pennsylvanie.

De ce mariage cinq enfants naquirent :

Victor-Ebenezer Archambault, né à Philadelphie, le 6 septembre 1819 et décédé à Atlantic City, (New Jersey), le 25 septembre 1893, inhumé au Laurel Hill Cemetery, Philadelphie.

Résidence : 1316, Spring Garden Street, Philadelphie.

Achille-Lucien Archambault, né à Newtown, Bucks County, le 1<sup>er</sup> mai 1822 et décédé dans sa résidence, 426 South Street, Philadelphie, le 28 décembre 1908. Inhumé au Woodlands Cemetery, Philadelphie.

Lafayette Archambault, né à Newtown, le 12 septembre 1824 et décédé dans sa résidence, 1217, 28<sup>th</sup> Street, Philadelphie, le 22 mai 1888 et inhumé au South Laurel Hill Cemetery.

Napoléon Bonaparte Archambault né à Newtown, le 11 mai 1826 et décédé dans sa résidence, au 3032, Girard Avenue, Philadelphie, le 30 août 1901. Inhumé au Odd Fellows Cemetery, Philadelphie.

Roselma Joséphine Archambault, épouse de James M. Cox, est née à Newtown, le 1<sup>er</sup> février 1832 et décédée dans sa résidence, 3605 North 22<sup>nd</sup> Street, Philadelphie, le 27 avril 1914 et inhumée au Mount Peace Cemetery.


Joseph-Olivier-Senez Archambault est décédé le 3 juillet, 1874 dans sa résidence au 604 North 21<sup>st</sup> Street Philadelphie et inhumé au South Laurel Hill Cemetery. Son épouse, Susan Spragge, est décédée le 3 novembre 1880 dans la résidence de son gendre, James M. Cox, 2009 North 11<sup>th</sup> Street, Philadelphie et inhumée au South Laurel Cemetery.

En 1874 Joseph-Olivier-Senez, laissait 30 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Un de ses descendants, Eugène Archambault demeurant à Newtown, marié en 1962 à Kathleen Costello, à Darby, Pennsylvanie, est membre de l'Association des Archambault d'Amérique.

Son père Lucien, marié à Mary Gorman, avait trois frères, George, Harold et Victor.

Le père de Lucien, Eugène-Bonaparte Archambault, s'est marié à Anna Nattress, de Grande-Bretagne.

**M<sup>e</sup> Denise Archambault**

2100, rue Fleury Est, bureau 200  
Montréal (Québec) H2B 1J5  
Téléphone (514) 722-0084  
Télécopieur (514) 722-1093



1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, Québec, Canada J5T 1R8  
(450) 586-2202

Lun. au Vend. : 12 h à 18 h  
Sam., Dim. : 13 h à 17 h

Mon. to Fri. : 12 h to 18 h  
Sat., Sun. : 13 h to 17 h

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES GALERIES D'ART PROFESSIONNELLES DU QUÉBEC  
LE RÉSEAU RÉFÉRENCE

Denis Archambault, dir. [www.galeriearchambault.com](http://www.galeriearchambault.com)



**La culture du divertissement**

**ARCHAMBAULT & Co.**  
Une compagnie de Québecor Media

15 MAGASINS • Archambault.ca • Coteblogue.ca • 514.849.8589 • 1.877.849.8589  
SERVICE AUX INSTITUTIONS ET ENTREPRISES • Archambault-sie.ca **LIBRAIRIES AGRÉÉES**

### *Louis Archambeau*

Louis Archambeau, de la Jamaïque, est le fils d'un Archambeau originaire de France qui vint s'établir à Panama City. Son père venu du sud de la France importait des chevaux de course au Panama. Il tomba amoureux d'une jeune Panaméenne métisse (Africaine et aborigène Kuna) originaire des îles San Blas au large des côtes panaméennes. Ils se marièrent à Panama et eurent six enfants.

Alors qu'il était jeune homme, Louis se rendit en Jamaïque à la recherche d'un emploi, mais sa langue maternelle était l'espagnol. Il fut l'un des rares Archambeau alors présent à la Jamaïque britannique. Il y rencontra Phyllis Angela Thomas, née le 24 octobre 1911 à Savannalamar dans le Westmoreland et en devint amoureux. Elle était la troisième fille d'Herbert Thomas, inspecteur de police blanc de la Jamaïque. Ils eurent un enfant hors mariage, Gerald Augustus Archambeau. La famille Thomas n'a jamais accepté Louis à cause de la couleur de sa peau. Phyllis quitta la maison paternelle pour aller vivre avec Louis, mais leur relation ne dura guère.

Gerald, leur fils, fut confié à sa grand-mère alors que Phyllis vivait des moments difficiles, essayant de concilier son rôle de mère monoparentale et son travail. La grand-mère Leonora, femme d'Herbert, avait perdu son mari à cette époque, et elle n'avait jamais eu le plaisir d'élever un garçon. Elle décida donc de s'occuper de Gerald d'accord avec ses trois tantes. Pendant ce temps Phyllis était gérante de bar, de nuit, s'occupait d'enfants et était dactylographe à ses heures libres. Puis en 1946, Phyllis s'est rendue à Montréal pour s'y marier. C'est en 1947 qu'elle a réclamé son fils Louis.

L'inspecteur Herbert Théodore Thomas était jamaïcain blanc né le 6 juin 1856 et baptisé à Kingston en Jamaïque le 16 mai 1930, le jour même de sa mort. C'est sur l'insistance de sa seconde femme Leonora, une catholique convaincue, qu'il accepta le baptême. Sa première femme était une Anglaise blanche, Gertrude Nunes dont il eut six enfants : un couple de jumeaux Harry Reed et une fille Francis Hastings, Arthur Crichton, Benjamin et Godfrey Main. En 1901, Gertrude retourna en Grande-Bretagne avec ses six enfants où elle mourut en 1921.

Tous ses fils sont morts au cours de la Première Guerre mondiale.

Sa seconde femme était une noire, Leonora Thomas, née Chambers en 1882 à Savannalamar en Jamaïque. Herbert et Leonora vécurent ensemble plusieurs années avant le décès de sa première épouse. Ils eurent quatre filles, Dorothy, Beatrice, Phyllis et Kathleen.

Herbert T. Thomas était un inspecteur de premier ordre dans la force de police de la Jamaïque pendant 40 ans. Il fut décoré de la Kings Police Medal en 1922 pour intervention remarquable lors de l'émeute de Montego Bay en 1902. (voir [www.jamaica-gleaner.com](http://www.jamaica-gleaner.com)) À titre de naturaliste, il écrivit un ouvrage sur la faune, la flore et les oiseaux de la Jamaïque, tout en produisant une carte des John Crow Mountains qu'il fut le premier à traverser. Il fut également actif dans les Blue Mountains récoltant différentes espèces de plantes sur lesquelles il écrivit des articles. Ses articles de botanique furent publiés dans les magazines géographiques en Grande-Bretagne. Il composa deux ouvrages, *Untrodden Jamaica* en 1891 et *The story of a West Indian Policeman* en 1927. Son nom apparaissait également dans le *Who's Who* de la Jamaïque en 1916.

Louis Archambeau fut d'abord un chauffeur apprécié du propriétaire de Myers Rum Co, puis gérant des Myers Rum Stores en Jamaïque. Il fut employé de Myers pendant 35 ans. Amoureux de la pêche, il fut propriétaire de deux bateaux. Il est à l'origine du premier club de balle molle à l'Issa Park de Kingston et était un adepte du sport en général. C'était un excellent boxeur.

Avec les années, il apprit à fabriquer le rhum et créa sa propre marque, le Archie's. Il était très populaire en Jamaïque et on l'appelait Coolie. Une chanson fut même composée en son honneur alors qu'il exploitait ses boîtes de nuit. Gerald ne fut cependant jamais près de son père Louis à cause du désaccord familial. Les seuls contacts se faisaient lors de courtes et rares visites du père.

### *Gerald Augustus Archambeau, fils de Louis et Phyllis Angela Thomas*

« Mon histoire personnelle débute en Jamaïque en 1933 où je grandis entouré de mes tantes et de ma famille élargie. Mon enfance se passa sous la gouverne de ma

grand-mère noire Leonora, devenue chef de famille après le décès de mon grand-père. En 1947, âgé de 13 ans, je fus envoyé à Montréal où au lieu de retourner à l'école je dus trouver un emploi à la demande de mon beau-père. Pendant deux ans, je me suis promené d'un emploi peu rémunéré à un autre jusqu'à mes 15 ans. Puis mon beau-père me demanda de quitter la maison. Des amis de ma famille s'occupèrent de moi et de nouveaux amis de la communauté noire de Montréal me suggérèrent de tenter ma chance aux chemins de fer, l'emploi le mieux rémunéré pour un Noir à cette époque.

« En 1951, à 19 ans, j'entrepris mon premier voyage à titre de porteur à partir de la fameuse gare Windsor de la Canadian Pacific à Montréal. C'était l'époque où le voyage par chemin de fer était considéré comme un luxe. J'y ai rencontré toutes les catégories de Canadiens ; des hommes d'affaires, des familles les plus en vue de la société. J'ai eu le privilège de suivre John Diefenbaker durant sa campagne électorale de 1957<sup>1</sup>. »

J'étais assigné à un wagon-lit où voyageaient les nouveaux journalistes. Parmi d'autres voyages remarquables, je retiens ceux de notre grande équipe de hockey les Canadiens de Montréal, dans les années 50 et 60 avec des vedettes telles Maurice Rocket Richard.



Photo spéciale du Hamilton Spectator

Gerald Archambeau aide John Diefenbaker à descendre du train, durant la campagne électorale fédérale de 1957.

Gerald Archambeau est né en Jamaïque le 18 septembre 1933. Son premier mariage qui ne dura guère eut lieu à



Gerald et Marion Carter

Toronto. De ce mariage Gerald eut deux fils et une fille. Le 24 novembre 1979, Gerald épousa en secondes nocces à Toronto, Marion Carter une Anglaise née en 1937 et avec laquelle il vit toujours.

À sa retraite en 1993, Gerald et son épouse Marion s'établirent à St. Catharines, Ontario. Gerald est membre des Archambault d'Amérique.

La vie remarquable et courageuse de Gerald A. Archambeau, qui a connu des problèmes d'ordre racial en Jamaïque, au Canada et aux États-Unis, constitue la trame de la biographie d'un homme qui a souffert de discrimination, qui s'est battu pour conserver sa dignité et qui a œuvré pour l'égalité des droits.

Son histoire est racontée dans sa biographie parue en juin 2008 et intitulée *A Struggle to Walk with Dignity. The true story of a Jamaican-born Canadian*. ISBN : 978-0-9784982-0-7

On peut se procurer l'ouvrage dans toutes les grandes librairies. Il est publié par Blue Butterfly Book Publishing Inc.

Adresse Internet : [www.bluebutterflybooks.ca](http://www.bluebutterflybooks.ca)  
 Adresse postale : 2583 Lakeshore Boulevard West  
 Toronto, Ont. Canada M8V 1G3  
 Tél. 416.255.3930  
 Courriel : [info@bluebetterflybooks.ca](mailto:info@bluebetterflybooks.ca)



La version anglaise de cet article a été révisée et approuvée par Gerald Archambeau.

1. Source : *The Hamilton Spectator*, article signé Agnes Bongers, jeudi 4 décembre 2007.

## Archambaud, flibustier français

Au début de 1678, Archambaud compta sûrement parmi les capitaines flibustiers que le gouvernement de Saint-Domingue réunit à la demande du comte d'Estrées pour une entreprise contre Curaçao, île des Antilles néerlandaises. À cette occasion il peut ou non avoir perdu le bâtiment qu'il commandait lors du naufrage d'une partie de l'escadre française à l'île d'Avés. Archambaud, accompagna ensuite Grammont (juin à décembre 1678) dans l'entreprise de celui-ci contre les établissements espagnols du lac de Maracaïbo, à la sortie duquel il commandait l'un des douze bâtiments formant alors la flotte des flibustiers. Dès le début 1681, il armait un petit vaisseau de huit canons, avec 40 hommes d'équipage, au sein d'une flotte de flibustiers en garde dans l'archipel de San Blas, Panama. La mère de Gerald Archambeau mentionnée dans l'article précédent, était d'une famille aborigène de Kuna, San Blas Island.

En juin, il y prit à son bord quelques dizaines d'Anglais revenus de la mer du Sud par l'isthme de Panama, dont le futur chroniqueur Dampier.

En route pour Costa Rica, ayant été séparé de ses associés par le mauvais temps, Archambaud gagna le premier le rendez-vous fixé à l'île San Andrés où il ne fut rejoint que par les capitaines Tocard et Wright (avec lequel s'embarquèrent tous les Anglais de son équipage) ; tous trois croisèrent ensuite jusque devant la rivière de Bluefield où Wright se sépara des deux autres. Début 1683, Archambaud commandait un navire nommé *L'Archambaud* armé de 10 canons et il avait doublé sa compagnie à 80 hommes. Il croisait alors la côte de Saint-Domingue et il devait rejoindre au Honduras la flotte de Van Hoorn et De Graff, ce qu'il fit peut-être. En décembre 1683, il joignit à la côte de Carthagène une flotte commandée par de Graff, laquelle défit trois vaisseaux espagnols. Il n'est plus question de lui par la suite : peut-être s'établit-il comme planteur à Saint-Domingue, puisqu'en 1695 un habitant du Cap-Français nommé Archambaud s'illustra lors de l'attaque anglo-espagnole<sup>1</sup>.



<sup>1</sup> - Source : Raynald Laprise, *Le Diable Volant*.

### Saviez-vous que...

...La distillerie Clément en Martinique distribue sur les marchés différentes marques de rhum dont cinq d'Archambeaud et Frères. L'Habitation Clément est une maison de rhum réputée et un site culturel patrimonial majeur en Martinique.

#### Deux des cinq étiquettes de Rum Archambeaud



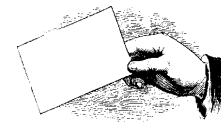
Archambeaud et Frères étaient probablement les mêmes frères qui fabriquaient le fameux cognac *Jockey Club V.S.O.P.* (Charente).

Au début des années 1900, une énorme bouteille de ce cognac, d'une hauteur de 25 pieds (environ 8 m), servait à la fois de réclame et de kiosque à journaux, place Jacques-Cartier à Montréal.

[www.rum.cz/gallery/eur/fr/archambeaud/index.htm](http://www.rum.cz/gallery/eur/fr/archambeaud/index.htm)



*Bienvenue aux nouveaux membres*



|                            |                                |
|----------------------------|--------------------------------|
| Louis Archambault          | Longueuil, Québec              |
| Camille Archambault        | Jonquière, Québec              |
| Lucie Archambault Paul-Hus | Lorraine, Québec               |
| Thomas A. Shambeau         | Qaupaca, Wisconsin, États-Unis |
| Paul Archambault           | Port Hope, Ontario             |
| Jim Marien                 | Connecticut, États-Unis        |
| Nicole Archambault         | Laval, Québec                  |
| Luc Archambault            | Terrebonne, Québec             |
| Alan Archambault           | Maryland, États-Unis           |

**Armoiries Monarc**

Vos armoiries familiales  
peintes à la main sur une  
plaque de bois

*Pour informations :*  
**Monique Archambault**  
819 - 847 - 3707  
Monarc5@yahoo.ca



Résidence : 514-639-1034

Urgence : 514-339-8731

**Michel P. Archambault, BA., LL.L.**

Avocat

315, boulevard René-Lévesque Est  
Bureau 001  
Montréal (Québec) H2X 3P3

Téléphone : 514-526-0817  
514-844-8804  
Télécopieur : 514-844-5927

Courriel : archambaultmichelp@bellnet.ca

**APLCOMPUTER.COM**

Computer Services-Business & Computer Consultants



**3840 Main Street  
Niagara Falls, Ontario  
L2G 6B2**

**Tel: 905-295-2621  
aplcomputer@aplcomputer.com**

Andre J Archambault President

GUY ARCHAMBAULT, C.A.

**CAVANAGH HOTTE ARCHAMBAULT CA INC**

Comptables  
Associés

6360, RUE JEAN-TALON EST, BUREAU 203  
MONTREAL QC H1S 1M8

TEL. 514-253-8884  
FAX. 514-253-4599

*garchambault@paquincha.ca*

1860-2010

*150<sup>e</sup> anniversaire du Musée des beaux-arts de Montréal*

C'est à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire du Musée des beaux-arts de Montréal que nous vous présentons quelques Archambault actifs dans différents musées du Canada et des États-Unis.

Le Musée des beaux-arts de Montréal s'est donné comme mission d'acquérir et de promouvoir les œuvres des artistes d'hier et d'aujourd'hui, du Québec et d'ailleurs, d'attirer un public plus vaste et plus diversifié. Il acquiert toujours des œuvres d'art dans différents domaines, cultures anciennes, art européen, art canadien, art inuit, amérindien et moderne.

L'ancêtre du musée est l'Art Association, fondée en 1860, et c'est en 1912 que le premier immeuble de la rue Sherbrooke est construit. En 1991, le deuxième bâtiment est édifié du côté sud de la rue.

Le 14 février 2007, la direction du musée a dévoilé son projet de convertir l'église Erskine and American voisine en pavillon d'art canadien. Ce nouveau pavillon permet de doubler la superficie du musée. L'église datant de 1894 est reconnue comme lieu historique national.

L'Office de consultation publique de Montréal sur le projet a été présidé par Mme Hélène Lauzon, appuyée par Yves Archambault, tous deux commissaires spéciaux de l'OCPM.

Les archives du musée, placées sous la direction de Mme Danielle Archambault, registraire-archiviste et chef du service des archives, contiennent 1 700 boîtes administratives et de fonds d'archives privées en plus des 30 000 œuvres entreposées dans des classeurs.

En 1996, dans son pavillon Michal et Renata Hornstein, le musée a organisé une exposition des grandes sculptures en bois de Louis Archambault,



un des sculpteurs canadiens marquants du XX<sup>e</sup> siècle. Les membres de l'association des Archambault d'Amérique ont pu en admirer quelques œuvres, l'artiste étant présent ce jour-là, et lui ont rendu hommage. À cette occasion, les Archambault ont pu voir au musée le buste en bronze, œuvre d'Alfred Laliberté, d'un autre Louis Archambault. Ce dernier, fils de Louis et de Marie-Angélique Prud'homme, a été fondateur de la Société des artisans canadiens-français en 1876.



**Diane Archambault-Malouin**  
**Société des directeurs des musées montréalais**

« Je suis heureux d'annoncer officiellement l'arrivée de Diane Archambault-Malouin au sein de l'équipe de la Société des directeurs des musées montréalais (SDMM).

À titre de coordonnatrice de l'action citoyenne, son tout premier projet sera de réaliser la 20<sup>e</sup> édition de la Journée des musées montréalais (JDMM), tâche qui emballe tout particulièrement cette Montréalaise passionnée et engagée.

« Titulaire d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM, Diane Archambault-Malouin travaille depuis plus de 20 ans à la réalisation de programmes d'animation, d'expositions et d'événements culturels aussi bien que commerciaux. Elle est particulièrement connue dans le milieu des musées montréalais pour avoir travaillé de nombreuses années au Musée des maîtres et artisans du Québec, anciennement Musée d'art de Saint-Laurent ; elle a d'ailleurs représenté l'établissement à quelques reprises au comité de la JDMM. Diane se distingue par son engagement social et sa volonté de démocratiser l'accès à la culture sous toutes ses formes. Ouvrir les portes des musées à un nombre toujours croissant de Montréalais, leur donner le goût d'y revenir et faciliter l'appropriation de leur patrimoine font partie de ses objectifs tant personnels que professionnels. D'autre part, l'idée de contribuer par ses actions au développement et à l'enrichissement de notre profession par le biais de la vie associative de la SDMM lui semble un privilège particulièrement stimulant. C'est avec enthousiasme que nous lui confions la réalisation des actions destinées à nos concitoyens et collègues.

« Nous lui souhaitons la plus chaleureuse bienvenue.

« Patrice Giroux

« Directeur général, 14 novembre 2005. »

#### **Musée McCord d'histoire canadienne de Montréal**

Inauguré en 1921, le Musée McCord d'histoire canadienne, préserve et met en valeur plus de 1 375 000 objets, images et manuscrits, témoins irremplaçables de l'histoire sociale et de la culture matérielle de Montréal, du Québec et du Canada.

Plus de 450 000 photographies ont été prises par le studio Notman et parmi celles-ci on retrouve plusieurs photos de personnages portant le nom d'Archambault. Plusieurs photos de la collection du musée ont été prises au XIX<sup>e</sup> siècle par des photographes Archambault, tel que Archambault et Mc-

Corkendale (1866) ; Archambault Photo (1889) et H. E. Archambault (1890).

Le Musée McCord abrite la plus importante collection de textiles et de costumes canadiens, dont 45 créations de Marie-Paule Archambault Nolin, fille de Charles-Auguste et d'Anna Beaudry. Marie-Paule était l'une des couturières et des créatrices les plus influentes de Montréal. Une bourse qui porte son nom a été créée.

#### **Le Musée d'art contemporain de Montréal**

Le prestigieux Musée d'art contemporain de Montréal, fondé en 1964, fait connaître, promeut, et conserve l'art québécois, tout en assurant une présence de l'art contemporain canadien et international. En 2004, la Société des directeurs des musées montréalais a nommé Marie-Julie Archambault responsable Développement des « clientèles » du musée.

La collection du musée regroupe près de 7 000 œuvres, dont celles de Luc Archambault, fils d'Hugues et de Marthe Poitras. Intéressé à l'art visuel et à l'architecture, des œuvres de Luc font également partie de la collection de certains musées dont le Musée national des beaux-arts du Québec, le Musée Picasso d'Antibes et de Barcelone. Sa sœur Pascale Archambault, sculptrice sur pierre a aussi exposé au Musée national des beaux-arts du Québec.

Le Musée contemporain de Montréal, situé à la place des Arts, possède toutes les affiches du Festival de jazz de Montréal de l'illustrateur Yves Archambault, fils du peintre Jean Archambault et de Lise Proulx, membre de notre association.

#### **Le musée Armand-Frappier**

Ce musée situé sur le campus de l'Institut Armand-Frappier à Laval, nous présente différentes espèces de micro-organismes et leurs habitats. À

travers quatre zones thématiques on peut explorer le monde varié des micro-organismes des plus utiles aux plus nuisibles.

Le musée offre des activités variées, notamment des expositions, des trousseaux éducatives et des conférences sur des questions d'actualité.

Guyline Archambault, directrice générale, travaille au musée depuis 1998. Elle est responsable des budgets et de la supervision des membres du personnel, de la publicité et des communications et du développement des activités de ce centre d'interprétation des biosciences

Guyline possède un baccalauréat en sciences qu'elle a obtenu après avoir terminé, en 1997, une majeure en microbiologie et immunologie à l'université McGill. En 2005, elle a obtenu une maîtrise en administration des affaires de l'HEC, à Montréal.

#### **Le Cosmodôme de Laval**

Ce complexe ultramoderne affiche comme point de repère la fusée *Ariane IV*. Établissement à vocation scientifique, éducative et touristique, le Cosmodôme est le premier musée interactif au pays à se consacrer aux sciences de l'espace. Il abrite le Centre des sciences de l'espace et le Camp spatial.

Guy Archambault, fils de Fernand et de Marcelle Rolland, autrefois président de la division-Québec d'Ultramar, a été président du conseil d'administration de la Corporation Camp Spatial Canada. Il y a quelques années un groupe d'Archambault de notre association ont visité le Cosmodôme ayant comme guide sa fille Lucie. Guy est membre de notre association.

#### **Le Musée canadien des civilisations à Gatineau**

L'immeuble du Musée canadien des civilisations, visité en 1999 par des membres de notre association, est considéré comme l'un des chefs-d'œuvre

d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle au Canada. On y aborde plus de 10 000 ans d'histoire, misant sur des techniques d'exposition novatrices. Le musée possède la plus imposante collection du monde de mâts totémiques exposés à l'intérieur.

Parmi le personnel de sécurité du musée de 1968 et 1969, autrefois appelé le Musée de l'homme, nous retrouvons Gérard Archambault, fils de Pierre et de Marie-Blanche Keller et Claude Archambault, petit-fils de Pierre et de Blanche Keller. Gérard et Claude ont été également gardiens de sécurité au Musée des sciences et de la technologie à Ottawa.

Du 13 octobre au 27 novembre 2005, onze formes sculpturales réapparaissent pour la première fois depuis Expo 67 dans un vaste cadre public : l'extérieur du Musée canadien des civilisations. D'une hauteur de un à quatre mètres, ces sculptures sont signées par le célèbre artiste sculpteur canadien Louis Archambault. Elles constituent un ensemble intitulé *Personnages*. Cette exposition a connu un très grand succès.

Le 24 janvier 1996, le ministre du Patrimoine canadien a annoncé la nomination de Louis Archambault, au conseil d'administration du musée. Fils de Paul et de Mariette Perreault Louis a été président du Groupe-conseil Entraco, société spécialisée dans les études environnementales. (voir bulletin no 66, p. 9)

#### **Le musée militaire de Fort Lewis, à Washington**

Alan H. Archambault, historien militaire, auteur et illustrateur de plusieurs livres à colorier pour la jeunesse, et directeur de 10 musées de guerre aux États-Unis et conservateur du musée de Fort Lewis.

Fondé en 1992, le musée collectionne, conserve et interprète des souvenirs relatifs à Fort Lewis. Le musée met également en lumière les faits saillants de l'armée américaine dans le Pacifique depuis 1804. Alan est membre de notre association.

### Le musée maritime USS Massachusetts

Guy Archambault, capitaine retraité de la marine américaine, dirige ce musée, en même temps qu'il préside la *Historic Naval Ships Association*.

Situé à Fall River, le musée expose le cuirassé USS Massachusetts, ayant combattu au cours de la Deuxième Guerre mondiale, le destroyer USS Kennedy, le sous-marin USS Lionfish et la corvette missile russe Hiddense.

### Le Musée national d'histoire naturelle de la Smithsonian Institute

Joe-Allyn Archambault, anthropologue réputée, directrice de programmes au Smithsonian Institute de Washington, est née le 13 février 1942 à Clarence (Oklahoma) dans une famille de métis cris, irlandais et français de Standing Rock (Dakota). Son grand-père Hermistis A. Archambault, un Canadien français, a épousé une Lakota, nommée Molly Kipp.

Au Musée national d'histoire naturelle, Jo-Allyn Archambault a été responsable d'expositions importantes ; *Les Arts chez les Indiens des Plaines* ; *Changements et continuité* ; *Cent ans de peinture chez les Indiens des Plaines* ; *Les paniers indiens et leurs artisans*, et *Séminole !* Jo-Allyn a aussi contribué à l'exposition du 500<sup>e</sup> anniversaire du Sud-Ouest.

### Le Musée de la Pointe-à-Callière

Terminons cet article en mentionnant qu'au sous-sol du Musée de la Pointe-à-Callière se trouve le premier cimetière catholique de Montréal, au XVII<sup>e</sup> siècle. Grâce à des fouilles archéologiques menées en 1989, on a mis au jour le squelette d'un homme mesurant 5 pieds 7 pouces. Les archéologues s'interrogent sur l'identité de ce squelette ; on croit que c'est celui d'un des premiers colons et parmi les noms cités il y a celui de Denys Archambault, fils de l'ancêtre Jacques, décédé à 20 ans, en juillet 1651.

Suite à d'autres recherches archéologiques menées par l'École de fouilles archéologiques de la Pointe-à-Callière en 2004, dans un immeuble voisin du musée, ont permis d'identifier avec certitudes l'emplacement du fort de Ville-Marie et à la découverte du puits creusé par notre ancêtre en 1658. On sait qu'en 1984 une réplique du puits de notre ancêtre a été inaugurée par notre association. Ce puits est sur le côté nord du musée et à quelques pas à l'est du puits original de Jacques.



*Saviez-vous que...*

...Nico Archambault, gagnant de la première édition de l'émission télévisé *So You Can Dance Canada*, l'an dernier, paraîtra dans le prochain vidéoclip de Janet Jackson. Celle-ci prépare un nouvel album comprenant 33 de ses plus grands succès. Au Québec, Nico Archambault signera la chorégraphie de la comédie musicale *Le Blues d'la métropole*, inspirée des chansons de Beau Dommage. À l'affiche ce printemps. Également au printemps, Nico Archambault sera comédien et chorégraphe dans le film *Vacation with Dereck*, distribué par Disney International.

*La maison d'Eugène,  
à Saint-Lin-Laurentides*



Fils de Thomas et d'Élise Crépeau<sup>1</sup>, Eugène Archambault a cultivé la terre avec soin, particulièrement le blé et le sarrasin, et s'est occupé de tous les animaux de la ferme, surtout les moutons.

En 1943, Eugène a été élu maire de la paroisse de Saint-Lin et il a aussi participé à la vie publique de Saint-Lin-Laurentides en se faisant élire comme conseiller municipal.

En 1945, il a vendu sa ferme à son voisin. Située dans le haut du Rang double, la maison a abrité quatre générations.

Eugène est le père de l'artiste-peintre Aline Archambault-Lalancette, membre du comité fondateur de l'Association des Archambault d'Amérique.

1. *D.G.A.A.*, vol. 5, p. 81-82.

*Arbre généalogique  
de  
Eugène Archambault*

*Jacques France vers 1629 Françoise Tourault*

*Laurent Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand*

*Laurent Pointe-aux-Trembles, Montréal 21/10/1686 Anne Courtemanche*

*Antoine Montréal 04/11/1738 Josephite Ledoux-Latreille*

*Antoine Lachenaie 09/06/1760 Thérèse Leclerc*

*Nicolas Saint-Roch-de-l'Archigan 21/01/1805 Madeleine Vézina*

*Marcisse Saint-Roch-de-l'Archigan 07/10/1844 Adèle Archambault*

*Thomas Saint-Lin 05/02/1882 Élise Crépeau*

*Eugène Saint-Lin 16/10/1920 Emma Crépeau*

## *Isabelle Archambault, sœur Fabienne*



Le 7 mars 1898, à la fête de Saint-Thomas-d'Aquin, la joie entra dans la maison d'un jeune couple, Théoline Tourny et Joseph Archambault, avec la naissance d'une petite fille. Cependant à peine deux jours plus tard, cette grande joie se changeait en profonde tristesse, Théoline, mourait en couches.

Sa grand-mère Henriette Beauchamp accueillit son fils et sa petite-fille Isabelle ainsi prénommée au baptême. Le père d'Isabelle continuait à travailler dans les mines de cuivre tout en cherchant une nouvelle compagne.

Un dimanche après-midi, il présenta sa nouvelle conquête à ses parents et lui présenta également sa petite fille Isabelle. À cette occasion, Isabelle se mit à pleurer et son père lui suggéra d'aller retrouver sa grand-mère. Mais contre toute attente l'enfant se dirigea plutôt vers la femme inconnue et se jeta dans ses bras. La femme, Mary Dufault, fut très impressionnée par ce geste et raconta souvent cette anecdote plus tard, car c'était ainsi qu'elle avait été choisie pour mère. Par la suite, Isabelle racontait fréquemment l'amour que Mary lui témoignait.

Le mariage fut célébré à Calumet, au Michigan, le 8 septembre 1899 et le couple vécut assez longtemps pour célébrer son 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage. La nouvelle mère d'Isabelle était originaire du Québec au même titre que Joseph et sa première femme Théoline.

Mary donna naissance à huit garçons et deux filles. Le plus jeune des garçons avait cinq mois lorsque Isabelle entra au couvent et sa demi-sœur Mary n'était pas encore née. Un jour, avant l'arrivée de son huitième demi-frère, Isabelle dit à sa belle-mère : « Nous avons beaucoup de garçons dans la famille, mais aucun ne porte le nom d'oncle Fabien ». Ainsi à la naissance du prochain garçon, on lui donna le nom de Fabien et Isabelle en fut la marraine.

Un jour, elle fit la connaissance d'une très jolie fille qui devait par la suite devenir sœur Hilaria. La mère supérieure, sœur Almira, s'aperçut qu'Isabelle était toujours en admiration devant les sœurs. Elle décida alors de s'enquérir de la fascination que les religieuses exerçaient sur elle. Après quelque temps, sœur Almira s'occupa personnellement de préparer Isabelle à son entrée au couvent de Milwaukee.

Isabelle désirait intérieurement devenir infirmière, mais sa directrice l'incita plutôt à devenir converse. Après un an de préparation, elle fut envoyée à Holy Redeemer, à Madison, au Wisconsin.

En 1918, Isabelle entra au noviciat sous le nom de sœur Fabienne et la même année, elle fut assignée à la mission amérindienne à Harbor Springs, au Michigan, où elle fut chargée des cuisines pour une communauté importante de religieuses et de pensionnaires. Elle eut une année très difficile, mais sœur Fabienne ne voulait pas être renvoyée. Elle promit même à Dieu qu'elle était prête à retarder sa première profession religieuse si elle n'était pas renvoyée. Lorsque sœur Fabienne fut convoquée devant le conseil, on lui recommanda d'attendre une autre année avant de prononcer ses premiers vœux. Mère Borgia, supérieure provinciale à l'époque, prétendait qu'elle ne comprenait pas les raisons du refus de faire profession, mais bien sûr que sœur Fabienne la connaissait bien au fond de son cœur.

En août 1920, sœur Fabienne était envoyée à Bessemer, au Michigan, à titre de converse et en juin suivant revint à la maison-mère avec un dossier positif en vue de sa profession. Après quelques années à Bessemer, elle consacra son temps aux missions du Wisconsin : Saints Peter and Paul à Milwaukee et Wisconsin Rapids, Académie Saint Mary à Prairie-du-Chien, Glen Haven, Holy Assumption à West Allis, au collège Mount Mary et enfin l'orphelinat Saint-Joseph de Green Bay furent les témoins de son travail et de son amour.

En août 1943, sœur Fabienne revint à la maison-mère de Milwaukee pour se retirer et consulter un médecin. Un urologue diagnostiqua une cystite rénale qui devait nécessiter l'ablation d'un rein. Elle vécut sa



convalescence à l'infirmerie de la maison-mère. En décembre, la sœur désignée à la réception tomba malade, et sœur Fabienne la remplaça. La tâche n'était pas limitée à la réception, et comprenait aussi l'accueil des invités, la prise en charge des livraisons et le poste de portière. Elle accepta à condition de ne pas avoir à s'occuper de la tenue de livre des commandes. Cette partie de la tâche fut confiée à sœur Rosella Kniece, qui s'occupait du travail de bureau tout en secondant sœur Fabienne dans ses tâches. C'était le début d'une merveilleuse et longue amitié qui devait durer quarante-quatre ans.

Durant la même période, sœur Fabienne donnait fréquemment son aide à l'imprimerie. Lorsque sœur Benno mourut en 1960, sœur Fabienne fut invitée par la provinciale à continuer à donner toute l'aide possible à sœur Rosella. Après vingt-sept ans à cette fonction, elle fut finalement relevée de sa tâche de réceptionniste pour travailler à plein temps à l'imprimerie.

Pendant toutes ces années, sœur Fabienne et sœur Rosella préparèrent de nombreux envois outre-mer. Lorsque nos religieuses se rendirent au Paraguay, elles empaquetèrent au-delà de 550 ballots de vêtements, de produits médicaux, de matériel éducatif et de produits de consommation. La Pologne pour sa part reçut plus de cent boîtes de quatre livres de matériel lorsque nous changeâmes de costume ; en fait, elles préparèrent des expéditions à envoyer partout dans le monde, la dernière à destination de l'Afrique.

En 1982, le travail devenait de plus en plus difficile, elles durent se retirer. Elles se rendirent toutes les deux à Mount Calvary jusqu'à leur entrée au Centre de santé de Elm Grove en 1987. Sœur Fabienne devint si malade qu'on craignit qu'elle ne se rende pas à Noël.

Le 7 mars 1998, sœur Fabienne célébra son 90<sup>e</sup> anniversaire et ses parents lui offrirent un téléviseur couleur qu'elle partagea avec sa bonne amie sœur Rosella.

Généreuse, sœur Fabienne conserva ses belles qualités de cœur jusqu'à la fin de sa vie. Les religieuses firent don de son corps au Centre médical de Milwaukee.

Ainsi se termine la biographie de sœur Fabienne.

Dans son oraison funèbre, sœur Helen Marie Skierkowski, qui se joignit plus tard au service de l'imprimerie, affirmait : « Bien que sœur Fabienne n'ait eu aucune formation en imprimerie, elle était merveilleuse à l'expédition. Pendant ses 22 ans au service de l'imprimerie sœurs Fabienne et Rosella ont expédié des centaines de livres de marchandises outre-mer. Lorsque la mission africaine fut mise sur pied, les deux religieuses ont dû relever le défi d'expédier un appareil de radio amateur. Elles étaient toutes les deux très fières d'accomplir ces tâches et de contribuer à notre expansion internationale.

Durant leurs dernières années de vie commune au Mount Calvary et à Notre Dame Health Care Center, il était difficile de savoir laquelle prenait soin de l'autre. La dernière année, alors que sœur Rosella était en pleurs parce que sa compagne Fabienne avait été hospitalisée, celle-ci la pria de ne pas pleurer parce que c'était mauvais pour son cœur. Sœur Helen Marie ajoutait : « Je puis dire que j'ai constaté pendant toutes ces années le soin qu'elles prenaient l'une de l'autre, alors que l'une disaient à l'autre de prendre soin d'elle, de prendre ses médicaments, de se reposer ou de ne pas oublier sa canne.

Sœur Fabienne s'éteignit le 30 juin 1988. Elle succomba à une maladie cardiaque. Fidèle à sa parole, elle a donné son corps au Medical College du Wisconsin. Le cimetière des religieuses à Elm Grove conserve le souvenir de sœur Fabienne.

J'espère que cette courte histoire de sœur Fabienne sera partagée par la grande famille Archambault.

Sincèrement S. Suzanne Rene

Isabelle est la petite-fille d'Édouard et d'Henriette Beauchamp<sup>1</sup>.



1. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 3, p. 164.

Photo et article, gracieuseté de Lawrence W. Archambeau, de Sterling Heights, Michigan, membre de notre association.

*Lawrence Archambault, fils de Sybil Marie Archambault,  
propriétaire de LFA Marketing & Entertainment Agency*



Né en 1971 à Fort Yates au Dakota du Nord, Lawrence F. Archambault épouse Brooke M. Zephier le 2 juin 1995 à Moberge au Dakota du Sud. Le couple a trois enfants, Xavier 13 ans, Teja 7 ans, Isabella 1 an et trois mois. Ils habitent à Aberdeen au Dakota du Sud depuis bientôt cinq ans. Ils gèrent la LFA Marketing & Entertainment Agency spécialisée dans les services d'impression et les productions multimédias. Cette compagnie, la plus importante firme de production de spectacles du centre ouest américain, organise des tournées de concert et offre une aide aux artistes américains les plus en vue des États-Unis. Pour en savoir plus, consulter le [www.lfaentertainment.com](http://www.lfaentertainment.com)

« ... j'ai grandi dans la petite communauté de Rock Creek au Dakota du Sud, où vivent environ 300 habitants et c'est aussi la ville natale du grand chaman Sitting Bull dont je descends.

« La musique a toujours été ma passion et une grande partie de ma vie et de celle de mon grand-père avant moi. Je me rappelle mon grand-père Cyril Charles Archambault et ses frères jouant de la musique dans notre salle à manger le dimanche pendant que je les regardais. Il y avait toujours des instruments de musique dans la maison, ce qui m'a permis de commencer à les explorer, surtout les percussions, à partir de l'âge de cinq ans.

« J'ai commencé à jouer dans le groupe de mon père, Wyman Archambault, dès l'âge de 10 ans. Puis nous avons donné des spectacles dans tout le

centre ouest, presque chaque fin de semaine jusqu'à ma graduation à l'école secondaire. Je me suis inscrit à l'Institut de technologie de musique de Hollywood en Californie. J'ai obtenu mon diplôme parmi les 5 premiers de ma promotion d'environ 200 étudiants. J'ai alors commencé à voyager avec différents groupes, du Texas à l'État de Washington et aussi en Californie.

« La LFA Marketing & Entertainment Agency d'Aberdeen au Dakota du Sud peut vous aider à réussir votre spectacle, votre mise en marché et fournir tous les conseils dont vous pourriez avoir besoin. Vous serez entre les mains d'un personnel expérimenté et très professionnel.

« En 1941 mon grand-père Cyril Archambault faisait partie de la distribution du film *They Died With Their Boots On* mettant en vedette Errol Flynn, Anthony Quinn et Olivia DeHavilland. En 2000, mon père, le fils de Cyril, était en nomination à un Grammy avec son groupe Lakota Thunder. Ils ont également été en nomination à un Nammy (Native American Music Award). Lawrence était en nomination à un Nammy en 2002 pour sa prestation *Arianna Rain* avec le groupe Steele River ».

Prix récemment obtenus :

Octobre 2007 – *Entrepreneur of The Month*, Indigenous Chamber of Commerce.  
2007 – *Business of The year* (GPIGA) Great Plains Indian Gaming Association.  
2006 – *National Leadership Award* Washington, DC.  
2006 – *Honorary Chairman, Business Advisory Council* Washington, DC.

[http://www.iicoc.com/entrepreneur\\_october\\_07](http://www.iicoc.com/entrepreneur_october_07)

## Écrasement d'avion...

Dans la soirée du 19 octobre 1984, un bimoteur s'écrasait sur une colline boisée couverte de neige, à 260 km environ au nord-est d'Edmonton, tuant six des dix personnes à bord. Il y avait quatre survivants : Larry Shaben, un musulman, ministre du cabinet canadien, le pilote, un prisonnier et son escorte de la Gendarmerie royale canadienne.

Le pilote et l'officier de police étant sérieusement blessés, M. Shaben et le prisonnier Paul Archambault ont ramassé du bois et brûlé les sièges de l'avion pour se garder au chaud.

Blottis autour du feu de camp fumant, les quatre hommes ont passé une longue et noire nuit, par une température sous le point de congélation et sans matériel d'urgence. Le pire, cependant, étaient les gémissements des passagers blessés qui ne passeraient pas la nuit. Le groupe a été rescapé douze heures plus tard.

De tous les événements de la vie bien remplie de M. Shaben, l'écrasement a été à n'en pas douter ce qui l'a affecté le plus. Publiquement, il a fait montre de dignité, de courage et d'humilité. Refusant de se considérer comme une victime, il est descendu sans aide de l'hélicoptère venue au secours du groupe, même s'il souffrait de côtes fracturées, d'un coccyx fêlé, de deux dents cassées et d'un visage lacéré. Le pilote, l'officier de police et Paul Archambault ont été transportés sur des civières.

Plusieurs années après, M. Shaben se demandait encore pourquoi il était toujours en vie alors que les autres étaient morts. Des liens étroits se sont tissés entre les survivants. M. Shaben et M. Archambault, dont les chefs d'accusation ont été abandonnés, sont devenus de bons amis... « n'avons-nous pas la chance d'être en vie »<sup>1</sup>.

Quatorze ans plus tard, le 26 juin 1998, un célèbre caméraman mourait dans un écrasement d'avion alors qu'il prenait des images des îles Galápagos.

Noël Archambault, 37 ans, fils de Richard, architecte de Vancouver et membre de notre association, et de Patricia Elizabeth Whan, s'est tué lors de l'avion dans lequel il voyageait s'est écrasé sur les pentes d'un volcan. Il travaillait à la réalisation de *Galápagos Rediscovered*, un film IMAX.

L'épave de l'appareil de même que les corps de Noël et du pilote n'ont pas été retrouvés, même après 6 jours de recherches.

Noël Archambault, cinéaste doué, passionné jusqu'à l'obsession par la production d'images en trois dimensions, était employé de la compagnie IMAX 3D

1. Source : Alicia Priest, *The Globe and Mail*, 1<sup>er</sup> novembre 2008.



Photo Kimberly Wright pour le « Smithsonian National Museum of Natural History ».

Dans ce contexte, une nouvelle espèce d'achigan de mer (*Anthias noeli*) découverte par 351 m de fond au large de l'île Darwin dans les Galápagos, a reçu ce nom à la mémoire de Noël Archambault. Cet achigan de mer aux brillantes couleurs est un proche parent de l'achigan de l'Atlantique, bien plus que de celui du Pacifique.



[www.mnh.si.edu/expeditions/galapagos/Anthias-page.htm](http://www.mnh.si.edu/expeditions/galapagos/Anthias-page.htm)



# HÔTEL DES SEIGNEURS

SAINT-HYACINTHE

Réunion • Congrès • Exposition

290 chambres

piscine, sauna, massothérapie (\$)

Restaurant Les Quatre Saisons

Le Pub Buckingham

450-774-3810 - 1-866-734-4638

1200, rue Johnson - Saint-Hyacinthe

[www.hoteldesseigneurs.com](http://www.hoteldesseigneurs.com)

